

HISTOIRE DE VITRAC

Paulhac (suite et fin)

CHAUDIÈRES

La famille CHAUDIÈRES de Paulhac était originaire de Vernholes, paroisse d'Orlhaguet. Le premier CHAUDIÈRES à venir s'établir dans ce village portait le nom de Jean CHAUDIÈRES (1755-18 décembre 1807) . Il était fils de Jean et d'Antoinette JALABERT de Vernholes. C'est le 9 novembre 1790 que Jean CHAUDIÈRES fils a épousé Louise BALITRAND de Paulhac (30 juin 1760-5 mars 1818), fille de Georges et d'Anne GAILLAC de Paulhac.

8 enfants sont nés dans ce foyer : Louis, le troisième, décédé le 18 mars 1872 à l'âge de 78 ans a épousé Paule VALENQ originaire du Batut paroisse de Graissac, et morte le 12 avril 1863 âgée de 58 ans. Ce foyer a habité la maison dite « del Coustat » ou « du Travers », près de Maison-Neuve, non loin de la croix en contrebas de la route actuelle qui va à Maison-Neuve. L'aîné des frères de Louis, du nom de Jean (1782- 20 février 1867) marié le 19 septembre 1819 en premières noces à Marguerite BALITRAND (1797 – 16 janvier 1822), fille de Pierre et de Marie GONDAL de Paulhac, un fils issu de ce mariage nommé Pierre-Jean (4 mars 1821 - 28 novembre 1821), et en secondes noces Jean CHAUDIÈRES a épousé Marguerite DANGLES de Cayrac, décédée le 16 mars 1873 à l'âge de 74 ans. Ils ont eu 5 enfants dont Raymond CHAUDIÈRES (2 février 1826 - 3 mai 1903) qui a épousé le 26 septembre 1855 Julie ALANCHE, morte le 18 juillet 1893 à 71 ans et fille de Jean et de Jeanne VIC de Touluch. Raymond CHAUDIÈRES était fermier chez M. VERNIER de Cayrac, vieille famille de ce village. Le fils aîné de ce couple Jean-Alexandre né le 3 avril 1857 prit la succession de son père comme fermier à Cayrac, il était probablement le bisaïeul maternel de M. Michel RAYNAL, de Cayrac.

Un frère de Raymond et le plus jeune, Jean-Antoine CHAUDIÈRES (1er décembre 1840 - 11 décembre 1921) a contracté mariage avec Rosalie REY (13 octobre 1841 - 22 octobre 1919) fille de Joseph Rey, décédé le 3 juin 1890 à 88 ans et d'Antoinette PONS (1803 -26 août 1888) de Paulhac. 7 enfants sont venus au monde dans ce foyer : Marie, Léonie, Clémentine épouse BADUEL de Batdour, paroisse de Vines - Rosalie, Octavie mariée à Clément LAPORTE, de Paris - Jean-François qui a épousé le 6 janvier 1897 Léonie SIRVIN de Paulhac, fille de Joseph et de Marguerite CAYRON - Julie, Joséphine (6 février 1874 - 26 février 1960) qui a épousé le 13 septembre 1894 Jean Alexandre MAGNE (24 février 1870 - 28 juillet 1946), fils de Pierre-Jean MAGNE du Born, originaire de Scudières (Lozère), paroisse de Recoules d'Aubrac et décédé le 25 février 1896 à l'âge de 70 ans. Jean-Pierre MAGNE, fils de Pierre MAGNE et de Marie-Jeanne MALGOUINES de Scudières s'est marié le 22 juin 1852 avec Julie PLANQUE, fille de Jean-Antoine de Banes et d'Anne ROUX, de La Peyrade, paroisse de Vines. Jean-Alexandre MAGNE et Julie, Joséphine CHAUDIÈRES étaient les parents de Mme BIRON, du Born. Marie, Rosalie (Marion) CHAUDIÈRES baptisée le 19 août 1876, a épousé le 2 janvier 1901 Eugène SIRVIN, de Paulhac, décédé le 9 mai 1957 et fils de Joseph SIRVIN et de Marguerite CAYRON. Alexandre, né le 4 décembre 1878, et enfin Rosalie (18 janvier 1881 - 31 janvier 1884).

La Vaysse

Le village de La Vaysse divisé en La Vaysse-Haute et La Vaysse-Basse faisait partie comme Vitrac, du mandement de Laguiole. En 1564 le cadastre de Vitrac mentionne trois familles dans ce village et toutes leurs possessions.

1 - Antoine RAYNAL.

Sa maison était proche du chemin qui allait de La Vaysse à Lacalm, il possédait trois étables, - le pré de la Fon - le champ de Fromental - le pré du Pradel - le champ de la Bessaillade - la devèze de la Plane - un autre pré du Pradel - le champ de la Longue - le champ de la Cabosse, et enfin le champ de sous la maison qui n'était pas éloigné de la croix de La Vaysse.

2 - Antoine et Jeanne MAYNIER.

Tous deux ne possédaient qu'un champ nommé « de la Cabosse », situé près du chemin qui allait du Pont de Tréboul à Lacalm.

3 - Hugues CALMEL.

Sa maison n'était pas éloignée de celle d'Antoine Raynal, il avait eu une chambre appelée «lou Soutoul » et deux étables - le pré de la Fon, qui longeait le ruisseau de Bilhayrols - le champ de Fromental - le champ de la Bessaillade - le champ de la Plane – le champ de la Cabossade et un jardin du nom de « La Rabieyre ».

(A suivre).